

Marche de Lussolle aux sources de Moncaut

2 juillet 2022

Ciel intensément bleu, température élevée, cymbalisation des cigales mâles, strident et stimulant. Une journée parfaite pour remonter le temps et découvrir une partie du patrimoine de Losse : le quartier de Lussolle, son église et ses sources guérisseuses et les témoins d'une vie enfuie.

Nous sommes douze Jacquets au RV à Bourriot-Bergonce, face à la vieille église romane au retable étonnant. Restaurés, hydratés (remerciements émus à nos fidèles et dévoués amis Jeannot et Dominique, Danielle), nous rallions Lussolle en voiture, remarquant au passage de vieilles maisons traditionnelles restaurées ou écroulées sous les ronces.

Et nous voilà en chemin. Des témoignages d'un passé pas toujours lointain jalonnent notre chemin : une école Troisième République et ses « toilettes » d'un autre âge au fond de la cour, un « château », imposante « maison de maître » sans charme ; plus loin, la gare de Lussolle, une halte sur la voie ferrée Gabarret-Langon (il n'y a guère, on se satisfaisait d'un omnibus poussif propulsé à la vapeur) ; à proximité d'une ancienne tuilerie, deux énormes machines, peut-être des meules, mais pour quel matériau ?

Ainsi, marchant à petits pas à l'ombre des feuillages, nous empruntons un sentier forestier et sableux, piqueté de quelques curiosités, - un oratoire restauré, jadis lieu d'accueil pour pèlerins, une croix de pierre surmontant une stèle (XIX^e siècle) - qui nous amène, par une pente extrêmement raide aux sources de Moncaut. Trois édicules bétonnés protègent qui, la source Saint Georges qui soigne les rhumatismes, qui, la source Saint Antoine soignant les maux de ventre, qui, la source Saint Eutrope qui soigne les maux de tête. Des bouts de chiffon, des collants, des « masques » même, accrochés aux branches des arbres comme autant d'ex-voto, témoignent de la vitalité des cultes de jadis et d'abord de celui de l'eau, l'eau à l'origine de la vie, l'eau qui protège, purifie, prévient et combat les maladies, un culte aussi vieux que l'humanité et que l'Eglise a fait sien en donnant aux sources des noms de saints.

C'est au bord du ru aux eaux limpides et qui vont se jeter dans l'Estampon que nous déjeunons. Le site est paisible, presque sacré. La lumière y est douce, tamisée par les feuillages. Des libellules bleues aux reflets métalliques volent au ras de l'eau.

Puis nous revenons à Lussolle où nous attend Guillemette, greeter comme on dit aujourd'hui pour désigner une personne qui vous fait découvrir bénévolement « son coin ». On leur donne aussi le titre pompeux d'ambassadeurs ! Passionnée, elle nous fait visiter l'église Notre Dame de Lussolle dédiée à Saint Georges. C'est un édifice du XII^e siècle au clocher-mur triangulaire flanqué d'une tour de défense, qui veille sur un cimetière sans âge. Roman à l'origine (chevet à cinq pans, étayé de contreforts au XVII^e siècle), remanié à l'époque gothique (portail, voûte ogivale...), il fut par la suite plusieurs fois détruit et reconstruit comme le prouvent différentes inscriptions. Guillemette nous fait aussi visiter le mini-musée qui abrite mille trésors (tableau, burettes, vêtements sacerdotaux, vieux livres reliés par ses soins...) provenant de diverses églises de Losse menacées d'effondrement et rassemblés là pour les préserver. Quel plaisir avons-nous eu à écouter cette ambassadrice de talent !

Merci à Jeannot de nous avoir permis de découvrir ce patrimoine méconnu.

Ultréa !